Nkurunziza : "Un potentat qui se croit investi d’une mission céleste"

Au Burundi, le pouvoir Ã tout prix DÃ©codage Pierre Nkurunziza sâ€™accroche. Le prÃ©sident veut un troisiÃ¨me mandat. CoÃ»te que coÃ»te. Rebelle hutu devenu chef dâ€™Etat, passionnÃ© de football mais aussi prÃªcheur Ã©vangÃ©lique, Pier Nkurunziza, 51â€‰ans, a plongÃ© le Burundi dans une violente crise politique en annonÃ§ant fin avril vouloir briguer un troisiÃ¨me mandat Ã lâ€™Ã©lection prÃ©sidentielle du 26 juin, qui a Ã©tÃ© reportÃ©e au 15 juillet. (A la place, ce vendredi, au les lÃ©gislatives qui avaient dâ€™abord Ã©tÃ© prÃ©vues le 5 juin.)

Selon les ONG, il y a dÃ©jÃ eu plus de 70â€‰morts, dont quatre dans la nuit de dimanche Ã lundi, et au moins 500â€‰bles Mais rien ne semble lâ€™arrÃªter. Ni les manifestations de rue ni la tentative de putsch militaire du 13 mai, fomentÃ©e par le gÃ©nÃ©ral Godefroid Niyombare, ex-chef des renseignements et ancien chef dâ€™Ã©tat-major de lâ€™armÃ©e. Lâ€™oppos rappeler que la Constitution ne tolÃ¨re que deux mandats consÃ©cutifs, le chef de lâ€™Etat nâ€™en a cure: il dit quâ€™en 200 sortir de la guerre civile, il nâ€™avait Ã©tÃ© que Â«dÃ©signÃ©Â» par le parlement et non pas Ã©lu par le peuple. Il nâ€™a d les urnes quâ€™une seule fois, en 2010. A prÃ©sent, il fait sa seconde campagne Ã©lectorale. Envers et contre tout. Lâ€™Ã© Dieu Comment expliquer cette obstination de Pierre Nkurunziza Ã se maintenir au pouvoir envers et contre tout? Pour certains, câ€™est Ã©vident : lâ€™homme se croit investi dâ€™une mission cÃ©leste. Câ€™est dâ€™ailleurs ce quâ€™affirme parole prÃ©fÃ©rÃ©, Willy Niamitwe : son patron pense Ãªtre devenu chef dâ€™Etat en 2005 Â«par la volontÃ© de DieuÂ». Sa destinÃ©e lui aurait mÃªme Ã©tÃ© rÃ©vÃ©lÃ©e par des visions dans le maquis, aprÃ¨s quâ€™il eut rejoint, en 1995, la rÃ©be et survÃ©cu miraculeusement Ã une grave blessure Ã une jambe. Ce born-again Christian, chrÃ©tien littÃ©ralement Â«nÃ© nouveauÂ», est devenu pasteur Ã©vangÃ©lique, tout comme sa femme, Denise, dans un pays trÃ¨s majoritairement catholique. Lors des dÃ©placements du prÃ©sident, il nâ€™est pas rare que le couple tienne des sessions de priÃ¨re, prÃªchan devant des milliers de compatriotes et lavant mÃªme les pieds des pauvres, assure Esdras Ndikumana, de lâ€™Agence France Presse. En tout cas, oÃ¹ quâ€™il aille, il se fait accompagner de sa chorale religieuseâ€¦ et de son club de football privÃ© baptisÃ© Hallelujah FC (ce qui signifie Ã©videmment Â«AllÃ©luiaÂ»). Fou du ballon rond Le sport, voilÃ bien un autr sujet de raillerie dans la bouche de ses opposants. Car tous les jours, quoi quâ€™il arrive, Pierre Nkurunziza sâ€™interrompt e milieu dâ€™aprÃ¨s-midi pour jouer un match de football. Un rituel sacrÃ©, quâ€™il cÃ©lÃ¨bre en tant quâ€™avant-centre. Or l a pour unique titre universitaire celui de professeur de gymnastique, martÃ¨lent ses dÃ©tracteurs. DÃ¨s lors, comment pourrait-il faire autoritÃ©? Comment se maintiendrait-il au pouvoir autrement que par la force? Sa biographie officielle raconte une histoire bien diffÃ©rente. Etudiant brillant, ce jeune Hutu (ethnie majoritaire) voulait devenir officier de lâ€™armÃ©e ou alors Ã©conomiste, mais face aux restrictions imposÃ©es par le rÃ©gime issu de la minoritÃ© tutsie, il se serait rÃ©solu Ã Ã©tudier lâ€™Ã©ducation au sport. Des compÃ©tences quâ€™il utiliserait dÃ©sormais pour enthousiasmer les jeunes partout pays. Guerrier intransigeant Les Burundais nâ€™ont pas oubliÃ© que Pierre Nkurunziza sâ€™est vu confier en 2005 les rÃªn de la RÃ©publique seulement deux ans aprÃ¨s que son groupe rebelle eut enfin rendu les armes, conformÃ©ment aux accords de paix signÃ©s en 2000 Ã Arusha (ceux-lÃ mÃªme qui limitent Ã deux le nombre de mandats prÃ©sidentiels). Cela avait mis un terme Ã une longue guerre civile, qui avait fait 300â€‰000â€‰morts depuis 1993. Mais le leader hutu serait restÃ trÃ¨s marquÃ© par lâ€™assassinat, en 1972, de son pÃ¨re, Eustache Ngabisha, qui fut gouverneur de deux provinces. Autant de raisons qui lâ€™empÃªcheraient de lÃ¢cher prise? Ses sympathisants martÃ¨lent que le prÃ©sident a surtout relevÃ© un pa dÃ©truit par les annÃ©es de conflit. Il a construit plus de 5000â€‰Ã©coles et aurait reÃ§u comme surnom Â«umuhuzaÂ», le Â«rassembleurÂ». Mais Ã prÃ©sent les choses ont bien changÃ©. Depuis sa rÃ©Ã©lection en 2010, le Burundi est devenu plu pauvre, la jeunesse nâ€™a pas dâ€™horizon et lâ€™enrichissement ostentatoire des Ã©lites provoque la colÃ¨re de la populat hutue comme tutsie. La rÃ©pression sâ€™est abattue sur les voix contestataires, y compris au sein de son parti. Pierre Nkurunziza a mÃªme perdu le soutien de lâ€™Eglise catholique, trÃ¨s influente Ã travers ses prÃªtres et ses mÃ©dias. Un potentat de plusÂ ? Â«Sans conteste, Pierre Nkurunziza est trÃ¨s croyant et il a souvent utilisÃ© sa foi, tout comme le football, pour asseoir sa popularitÃ©. Mais de lÃ Ã affirmer quâ€™il brigue un troisiÃ¨me mandat pour des raisons religieusesâ Câ€™est de la pure spÃ©culation!Â» estime Aidan Russell, connaisseur du Burundi et professeur assistant en histoire internationale Ã lâ€™IHEID (Institut de hautes Ã©tudes internationales et du dÃ©veloppement) de GenÃ¨ve. Â«De mÃªme, sâ vrai que le prÃ©sident exagÃ¨re en prÃ©tendant que les Hutus Ã©taient totalement exclus des hautes Ã©tudes sous le rÃ©gim tutsi, ce nâ€™est tout de mÃªme pas le niveau de son Q.I. qui est aujourdâ€™hui en question, mais bien son incapacitÃ© Ã so pays de la pauvretÃ©.Â» En fait, Â«Pierre Nkurunziza fait comme les autres leaders africains: il sâ€™accroche au pouvoir. Câ€™est la tendance gÃ©nÃ©raleÂ», dÃ©plore le chercheur. Dâ€™autant plus quâ€™au Burundi la dÃ©couverte de minerais annÃ©es laisse prÃ©sager de nouvelles rentrÃ©es financiÃ¨res. Ce nâ€™est pas le moment de partir.Â (24 heures)